

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 11 février 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (85r, 86v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 11 février 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3492>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

Description

Résumé Marie Moret demande à Antoniadès, en vacances, des informations sur la Ligue de la Croix blanche et l'Union chrétienne des Jeunes Gens de Paris pour lesquelles elle a reçu des imprimés, qu'elle lui fait parvenir.

Mots-clés

[Information](#)

Personnes citées

- [Ligue de la Croix blanche](#)
- [Passy, Frédéric \(1822-1912\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Robert, Charles \(1827-1899\)](#)
- [Union chrétienne des Jeunes Gens de Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

9/8 11 fév. 91

Cher Maître, je vous confirme mes mots
des 26 et 28 juillet. J'apprécie — vous sachant en
vacances extraordinaires — un petit mot de vous
ces jours-ci. Nos lettres vont peut-être encore se
croiser. La présente est surtout déterminée
par ceci : j'ai reçu, il y a plusieurs mois déjà
des imprimés concernant la ligue de la croix
blanche fondée à Paris, entre jeunes gens, sous
le patronage de personnes des plus recommanda-
bles. Et je reçois en ce moment d'autres
imprimés concernant l'Union Chrétienne
de Jeunes gens de Paris, union en étroite
liaison avec la Ligue de la croix blanche.

Les noms de M. Charles Robert Frédéric
Paris, etc., etc. — disent assez la parfaite
homoplasie de ces institutions. Désirant
utiliser les imprimés qui me sont venus
ainsi, j'en ai envoyé autrefois à M. qui
n'a rien fait que prendre
connaissance. C'est encore assez pour
que l'effort ne soit vain perdu. Je vous
envoie donc, dans la même enveloppe,
celles qui renvoient à nouveau de me
parvenir.

Peut-être cela rentrera-t-il dans les

idées de quelques-uns de nos amis
notres. En tous cas, comme c'est le
culte de la plus pure moralité qui est
agit dans ces opuscules, les propagant
les faire lire est toujours une bonne
chose.

Comment nous portez-vous cher
Monsieur.

Le licenciement de "Centrale" touche à
sa fin j'espère.

Recevez notre plus cordial
souvenir

J. J.

Ds. Je vous envoie les souvenirs en
pli séparé, parce même courrier.